

ذَكَرَ امِيرَ عَلَابُورِ وَاسْتَشْهَادَهُ وَكَانَ امِيرَ عَلَابُورِ بَدْرَ الحَمَشِي
 مِنْ عبيدِ السُّلْطَانِ وَهُوَ مِنْ الْاِبْطَالِ الدِّينِ تَضْرِبُ بِهِمُ الْاِمْتَالِ
 وَكَانَ لَا يَزَالُ يُغَيِّرُ عَلَيَّ الْكُفَّارَ مِنْفَرِدًا بِنَفْسِهِ فَيَقْتُلُ وَيَسْبِي حَتَّى
 شَاعَ خَبْرُهُ وَاسْتَهْرَ امْرُؤُهُ وَهَابَهُ الْكُفَّارُ وَكَانَ طَوَالًا ضَخْمًا يَأْكُلُ
 الشَّاةَ عَنْ آخِرِهَا فِي الْكَلْبَةِ وَأُخْبِرْتُ أَنَّهُ كَانَ يَشْرَبُ نَحْوَ رَطْلِ
 وَنِصْفٍ مِنَ السَّمَنِ بَعْدَ غَدَائِهِ عَلَى عَادَةِ الحَبَشَةِ بِبِلَادِهِمْ وَكَانَ
 لَهُ ابْنٌ يَدَانِيهِ فِي الشَّجَاعَةِ فَاتَّفَقَ أَنْ اغَارَ مَرَّةً فِي جَمَاعَةٍ مِنْ
 عبيدِهِ عَلَى قَرْيَةٍ لَلْكُفَّارِ فَوَقَعَ بِهِ الْفَرَسُ فِي مَطْمُورَةٍ وَاجْتَمَعَ عَلَيْهِ
 اَهْلُ الْقَرْيَةِ فَضْرَبُوهُ اِحْدَهُمْ بِقَتَّارَةٍ وَالْقَتَّارَةُ بَقَانٌ مَعْقُودٌ وَتَاءٌ
 عَلْوَةٌ حَدِيدَةٌ شَبَّهَ سَكَّةَ الحَرْتِ يُدْخِلُ الرَّجُلُ يَدَهُ فِيهَا

HISTOIRE DE L'ÉMIR D'ALÂBOÛR ET DE SON MARTYRE.

L'émir d'Alâboûr était Bedr, l'Abyssin, un des esclaves du sultan de l'Inde. C'était un de ces héros dont la bravoure a passé en proverbe. Il ne cessait de faire tout seul des courses contre les infidèles, de tuer et de prendre des captifs, de sorte que sa réputation se répandit au loin, qu'il devint célèbre et que les Hindous le craignirent. Il était de haute taille et fort gros, et mangeait une brebis tout entière en une seule fois. On m'a raconté qu'il avalait environ un rithl et demi de beurre fondu après son repas, selon la coutume observée par les Abyssins dans leur pays natal. Il avait un fils qui approchait de lui en bravoure.

Il arriva un certain jour que Bedr fonda, avec un détachement de ses esclaves, sur un village appartenant à des Hindous, et que son cheval tomba avec lui dans une fosse. Les villageois se rassemblèrent autour de lui, et l'un d'eux le frappa avec une gattârah. On nomme ainsi un fer semblable à un soc de charrue; (il a une extrémité creuse) dans